

# LEÇON 15

1	<b>PRIÈRE</b>
---	---------------

*Animateur de groupe.* Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur l'édification de l'Église de Christ.

2	<b>MISE EN COMMUN</b> (20 minutes) <b>GALATES ET ÉPHÉSIENS</b>
---	---

À tour de rôle dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retiré de la méditation des passages bibliques indiqués (Galates 5-6 et Éphésiens 1) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu. Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	<b>MÉMORISATION</b> (5 minutes) <b>MAÎTRISE DE SOI: 1 THESSALONICIENS 4.3-5</b>
---	--

*Réviser* deux par deux. La maîtrise de soi: 1 Thessaloniens 4.3-5.

4	<b>ENSEIGNEMENT</b> (85 minutes) <b>LA SAINTE CÈNE</b>
---	---

*Introduction.* Cet enseignement porte sur la sainte cène. Nous découvrirons ce que la Bible enseigne au sujet de la sainte cène ou repas du Seigneur, son institution, sa signification et sa pratique.

*Lire* Matthieu 26.26-29; 1 Corinthiens 11.23-32.

---

## A. L'INSTITUTION DE LA SAINTE CÈNE

### 1. Les noms bibliques de la sainte cène.

Le baptême d'eau et la sainte cène sont les deux sacrements chrétiens. Le *sacrement* est une cérémonie religieuse considérée comme un signe extérieur et visible d'une grâce intérieure et spirituelle.

Dans 1 Corinthiens 11.20, ce sacrement est appelé *le repas du Seigneur*. C'était pour le différencier des *repas agapé* (ou *repas d'amour*) que les Corinthiens lui associaient. Ce n'était donc pas un souper ou un repas auquel les riches invitaient les pauvres et les traitaient de façon indigne.

Dans 1 Corinthiens 10.21, ce sacrement est appelé *la table du Seigneur* qu'il fallait différencier de *la table des démons*. À Corinthe, les païens avaient l'habitude de participer aux repas qui suivaient les sacrifices offerts aux idoles dans leurs temples. L'apôtre qualifie un tel repas de «table de démons», car en réalité, sacrifier à des idoles, c'était sacrifier à des démons. Le repas qui suivait le sacrifice était en réalité une communion avec les démons.

Dans Actes 2.42 et 20.7, la sainte cène est appelée *la fraction du pain*, et *rompre le pain*. Il s'agissait d'une *agape* qui incluait la sainte cène.

Dans 1 Corinthiens 10.16, il est fait mention de la *coupe de bénédiction*, eucharistie, mot qui signifie *action de grâces*.

### 2. L'institution de la sainte cène par Christ.

Jésus a institué le sacrement de la sainte cène au cours de la fête de Pâque. Voir manuel 6, supplément 2. Ce fait nous est rapporté dans les trois premiers évangiles, par exemple Matthieu 26.26-29, et dans 1 Corinthiens 11.23-29. Lors de la fête pascale, la veille du vendredi soir quinze de Nisan, avant d'être crucifié, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, rompit le pain et en donna à ses disciples en disant: «Prenez, mangez, ceci est mon corps.» Ensuite il prit la coupe, rendit grâces et la leur présenta en disant: «Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés.» Le vendredi matin de Pâque, quinze de Nisan, Jésus fut crucifié.

### 3. L'explication de Jean 6.54.

«Celui qui *mange* ma chair et qui *boit* mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.»

Jean 6.48-59 ne parle pas de la sainte cène mais évoque pour la première fois dans un langage figuré ce qu'est la foi en Jésus-Christ. Au verset 40, Jésus explique lui-même ce qu'il entend au verset 54: «Quiconque *croit* au Fils aura la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.» Jésus n'enseigne pas que, par un tour de magie, le pain et le vin deviennent son corps et son sang. En revanche, il fait comprendre que *manger le pain et boire le vin* sont des expressions qui symbolisent la *foi en Christ et l'accueil* de Christ dans le cœur et dans la vie du croyant. Dans ce contexte, Jésus s'adressait à des incroyants au sujet de la foi en lui, et non à des croyants au sujet de la sainte cène.

Le corps physique de Jésus-Christ n'est pas, de façon mystique, concrètement présent dans la sainte cène ni nulle part ailleurs dans le monde. Dans son corps physique glorifié, Jésus-Christ est monté au ciel et siège à la droite de Dieu, le Père (Actes 1.9-11)! En conséquence, personne sur la terre ne peut faire quoi que ce soit avec le corps glorifié de Jésus-Christ dans le ciel.

#### **4. Comment il faut célébrer la sainte cène.**

L'apôtre Paul enseigne cinq choses importantes sur la manière dont il faut célébrer la sainte cène.

##### **a. Un commandement.**

La participation à la sainte cène était *un ordre* que Paul avait reçu du Seigneur Jésus, et cet ordre devait s'appliquer à tous les chrétiens. Tous les chrétiens doivent participer au repas du Seigneur.

##### **b. Une bénédiction et une action de grâces.**

Si Matthieu dit que Jésus prononça *la bénédiction* pour le pain, Paul, lui, indique qu'il *rendit grâces* pour le pain. Bénir, c'est invoquer la grâce puissante de Dieu. Rendre grâces, c'est exprimer la reconnaissance à Dieu pour sa grâce. Selon toute probabilité, les deux expressions étaient utilisées de façon interchangeable et unissaient à la fois la bénédiction et l'action de grâce.

##### **c. Un souvenir.**

Le Seigneur Jésus a enseigné aux chrétiens à célébrer la sainte cène en *mémoire* de lui.

##### **d. Une proclamation.**

Chaque fois que les chrétiens participent à la sainte cène, ils *annoncent* la mort du Seigneur jusqu'à son retour.

##### **e. Une célébration solennelle.**

Il faut participer à la sainte cène d'une manière digne. C'est pourquoi, tout chrétien doit *s'examiner* lui-même avant de manger le pain ou de boire de la coupe. Il doit être en mesure de *discerner* le corps du Seigneur, c'est-à-dire comprendre ce qu'il fait en participant à la sainte cène. Si ce n'est pas le cas, il mange et boit un jugement contre lui-même.

---

## **B. LA SIGNIFICATION DE LA SAINTE CÈNE**

**Introduction.** La sainte cène est un signe et un sceau donnés par Jésus-Christ. La participation au repas du Seigneur est vraiment une communion avec lui.

**Lire Matthieu 26.26-30; 1 Corinthiens 11.23-26.**

### **1. La sainte cène est un signe.**

De même que la circoncision dans l'Ancien Testament était *un signe et un sceau* (Romains 4.11) de la circoncision du cœur (Romains 2.28-29), ainsi le baptême d'eau est un signe et un sceau du baptême de l'Esprit (Actes 10.47-48) et la sainte cène est un signe et un sceau de la mort de Christ et de ses effets présents pour les croyants (l'expiation des péchés et la délivrance de la colère de Dieu contre le péché) (Matthieu 26.28).

#### **a. Un signe est un symbole extérieur visible qui revêt une signification spirituelle.**

La caractéristique d'un sacrement est de représenter une ou plusieurs vérités spirituelles au moyen de signes sensibles et extérieurs.

#### **b. Les symboles présents dans la sainte cène.**

Dans la sainte cène, les symboles extérieurs visibles sont le pain et le vin, le geste de rompre le pain et de verser le vin, le fait de manger le pain et de boire le vin et d'accomplir tous ces gestes dans la communion d'autres croyants.

Les vérités spirituelles ainsi symbolisées sont:  
Le pain et le vin représentent le corps et le sang de Jésus.

La fraction du pain symbolise le corps de Jésus qui a été brisé sur la croix; le geste de verser le vin représente le sang de Jésus qui a coulé lorsqu'il fut cloué sur la croix. Ces gestes représentent symboliquement la mort de Jésus pour expier nos péchés et la rédemption, c'est-à-dire notre délivrance du châtement que nous méritions à cause de notre péché.

Les paroles de Jésus qui instituent la sainte cène enseignent que sa mort était une *substitution*. Quand Jésus déclare: «Ceci est mon corps qui est pour vous» (1 Corinthiens 11.24) et: «Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup pour le pardon des péchés» (Matthieu 26.28), il enseigne que sa mort était un sacrifice *à la place de son peuple*.

Le geste par lequel il mange le pain et boit le vin indique que le chrétien participe à Jésus-Christ et qu'il s'approprie symboliquement les bienfaits que Christ a acquis par sa mort. De même que la consommation du pain ordinaire et du vin ordinaire nourrit le corps physique, la participation à la sainte cène entretient et renouvelle la vie spirituelle.

La célébration de la sainte cène en communion avec d'autres chrétiens symbolise l'union des croyants.

1 Corinthiens 10.17 enseigne que le partage du même pain (de la même miche de pain) rappelle que tous les chrétiens sont membres du Corps de Christ, l'Église chrétienne universelle.

## **2. La sainte cène est un sceau.**

### **a. Le sceau est un symbole extérieur visible qui garantit l'authenticité et la certitude de la vérité spirituelle.**

Le sacrement de la sainte cène n'est pas seulement le signe de la mort de Christ, mais également le sceau qui garantit les bienfaits de cette mort.

### **b. Ce qu'atteste le repas du Seigneur.**

Le repas du Seigneur atteste au chrétien qu'il est l'objet personnel de l'amour de Christ.

Le repas du Seigneur promet solennellement au chrétien qu'il peut personnellement revendiquer tous les bienfaits de la mort de Christ, comme le pardon de ses péchés, la libération du châtement pour ses péchés et le don d'une conscience pure.

Le repas du Seigneur donne au chrétien l'assurance que les bienfaits du salut sont dès à présent sa possession pour l'éternité (cf. Éphésiens 1.3-5).

De même que le baptême d'eau est la marque distinctive du chrétien, la sainte cène est sa célébration distinctive. Chaque fois qu'un chrétien mange le pain et boit le vin, il *professe* sa foi en Jésus-Christ son Sauveur et son obéissance à Jésus-Christ son Roi. Il *promet* ainsi solennellement d'obéir à Jésus-Christ et à sa Parole. Chaque fois qu'un chrétien commémore le repas du Seigneur, il *proclame* la bonne nouvelle que Jésus-Christ est mort pour le péché et que quiconque croit en Jésus-Christ sera pardonné et sauvé.

## **3. La sainte cène est un moyen de grâce.**

### **a. Le commencement de l'œuvre divine de grâce.**

Dieu *ne commence pas* son œuvre de grâce dans le cœur des pécheurs au moyen de la sainte cène. Il a commencé son œuvre dans leurs cœurs avant l'origine du temps en les choisissant de façon souveraine (Éphésiens 1.4), et dans le temps en les appelant par l'Évangile, en les régénérant, en les sanctifiant par le Saint-Esprit, et en les justifiant par la foi en la vérité (Jean 3.3-8; 2 Thessaloniens 2.13-14).

### **b. La continuation de l'œuvre divine de grâce.**

Dieu *continue* son œuvre de grâce dans le cœur des chrétiens au moyen de la proclamation de sa Parole, au moyen du baptême et au moyen de la sainte cène.

La coupe oriente l'attention sur «le sang de Christ, le sang de l'alliance répandu pour beaucoup pour le pardon des péchés» (Matthieu 26.27-28; Éphésiens 1.7). Sans effusion de sang, il n'y a point de pardon (Lévitique 17.11; Hébreux 9.22). Sans effusion de sang, il ne peut y avoir d'alliance, c'est-à-dire aucune relation d'amitié entre Dieu et son peuple. La réconciliation avec Dieu exige toujours du sang, un sacrifice d'expiation. Et comme l'homme lui-même est incapable d'offrir un tel sacrifice, Dieu réclame un sacrifice de substitution que l'homme doit accepter par la foi.

La mort substitutive de Christ donne naissance à la nouvelle alliance. La sainte cène est le signe et le sceau que l'alliance divine de grâce, qui résulte du pardon des péchés (justification) et de l'éloignement (salut) du courroux de Dieu (Romains 5.9)

est une réalité. La sainte cène *renforce l'assurance que le chrétien* a de son salut personnel et du salut final de toute l'Église chrétienne.

Mais ce renforcement de la grâce ne se fait pas automatiquement. La sainte cène n'est pas un rite magique. La compréhension et l'attitude du chrétien quant à la sainte cène sont des éléments importants.

#### **4. La sainte cène est une réelle communion (une participation).**

*Lire* Jean 16.7,12-15; Éphésiens 1.13-14; 2 Corinthiens 1.21-22; 5.5.

*Découvrir et discuter.* De quelle manière Christ est-il présent dans la sainte cène?

*Notes.*

##### **a. Le sang est le symbole que Jésus-Christ partage sa vie avec le croyant.**

Au cours de la révélation vétérotestamentaire, le «sang» était le symbole de la vie répandue, mais il *ne fallait pas le partager* (le consommer). Dans Lévitique 17.10-11, Dieu déclare à Moïse: «Si un homme de la maison d'Israël ou des étrangers qui séjournent au milieu d'eux mange du sang d'une espèce quelconque, je tournerai ma face contre celui qui mange le sang, et je le retrancherai du milieu de son peuple. Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation.»

Mais sous la révélation néotestamentaire, le «sang» n'est pas seulement *répandu*; il doit également être *donné en partage* (mangé et bu). Dans Jean 6.56, Jésus déclare: «Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui» (cf. Jean 15.5). Et lors de sa dernière fête pascale, il dit à propos de la coupe de vin: «Buvez-en tous (les croyants); car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés.» En faisant ce que Jésus ordonne (manger sa chair et boire son sang) la vie de Jésus-Christ pénètre dans le croyant! Jésus ordonne à ses disciples non seulement de répandre la libation, mais de la consommer. Jésus tient à ce que la sainte cène ne soit pas seulement une commémoration de sa mort, mais une appropriation de sa vie présente. Les croyants ne peuvent vivre sans la nourriture que sa vie offre. Le sang de Jésus répandu sur la croix fait plus que simplement ôter les péchés. Quand un croyant reçoit Jésus-Christ pour la première fois, une nouvelle relation avec Jésus-Christ débute pour lui et cette relation ne prendra jamais fin. Dans cette relation il reçoit sa part de la vie de Jésus-Christ.

«La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ?» (1 Corinthiens 10.16). Le sang (et donc la vie) de Jésus que le croyant prend au cours de la sainte cène le nourrit spirituellement et autrement. «Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage» (Jean 6.55).

Les symboles partagés et consommés (mangé et bu) lors de la sainte cène ne traduisent pas seulement une participation au pain et au vin, mais aussi une association avec Jésus-Christ réel et présent qui continue de donner la vie au croyant. Depuis l'instant où le croyant a reçu Jésus-Christ pour la première fois dans son cœur et dans sa vie, il participe non seulement à la vie, mais également à la vie spirituelle et éternelle de Jésus-Christ lui-même. Dans la sainte cène, Jésus-Christ continue de faire bénéficier le croyant de sa justice, de sa sainteté, de sa sagesse et de son salut parfait (1 Corinthiens 1.30).

##### **b. Le corps physique avec son sang se trouve au ciel.**

Quant à son corps physique et à son sang, Jésus se trouve au ciel (Jean 16.7; Actes 1.9-11).

##### **c. Les vertus et les effets spirituels du corps et du sang de Jésus sont présents sur la terre.**

Mais, par son Saint-Esprit, Jésus est réellement présent sur terre (cf. Matthieu 28.20). Le Saint-Esprit conduit le croyant dans toute la vérité et glorifie Jésus-Christ dans l'Église (Jean 16.13-15). Le Saint-Esprit garantit l'héritage des chrétiens (Éphésiens 1.13-14). Il est le sceau qui atteste que nous sommes la propriété de Dieu. Et le Saint-Esprit est le garant que Jésus-Christ poursuit l'œuvre qu'il a commencée dans notre vie (2 Corinthiens 1.21-22; 5.5; Philippiens 1.6).

Partout où des chrétiens célèbrent la sainte cène, Jésus-Christ est réellement présent et continue d'accomplir une œuvre spirituelle dans la vie des chrétiens. Grâce au Saint-Esprit, il *rend présents* dans la sainte cène *toutes les vertus et tous les effets* du sacrifice de son corps et de son sang; il s'en sert pour fortifier et encourager les chrétiens. La sainte cène n'est pas seulement *un signe ou un symbole* d'une œuvre accomplie *dans le passé*. Elle est aussi *un sceau* qui atteste l'authenticité de l'œuvre parfaite de l'amour et de la grâce de Dieu *dans le présent*. Elle donne au chrétien l'assurance qu'il bénéficie maintenant de l'œuvre accomplie parfaitement sur la croix. Le chrétien peut continuer d'en jouir et d'en vivre. Elle l'assure que ses péchés ont été expiés. Elle atteste fermement qu'il est racheté et justifié. Le chrétien peut donc continuer de se réjouir en commémorant ce fait.

La sainte cène n'est pas seulement une *commémoration* (en souvenir) de la mort du Seigneur dans le passé, mais aussi une *communion* (participation) avec le Christ ressuscité au ciel dans le présent. Au cours de la sainte cène, Christ guérit par son

Saint-Esprit (cf. 1 Corinthiens 11.30), entretient, renouvelle et fortifie la vie spirituelle ainsi que la vie tout entière du chrétien sur terre.

---

## C. LA PRATIQUE DE LA SAINTE CÈNE

### 1. Les gens qui peuvent valablement participer à la sainte cène.

**Lire** 1 Corinthiens 11.27-29.

**Découvrir et discuter.** Qui peut valablement participer à la sainte cène?

**Notes.**

Seuls les chrétiens capables de *discerner* le corps de Christ peuvent participer à la sainte cène. Il en découle que les non-croyants et les enfants chrétiens ne devraient pas prendre part à la sainte cène parce qu'ils *ne discernent pas* le corps de Christ, c'est-à-dire qu'ils ne comprendraient pas ce qu'ils sont en train de faire en participant à cette célébration.

Les chrétiens adultes qui *ne s'examinent pas* eux-mêmes ou qui *ne discernent pas* le corps de Christ feraient également bien de s'abstenir du repas du Seigneur.

Quiconque se conduit d'une manière indigne en ne faisant pas la différence entre un repas ordinaire et le repas du Seigneur ne devrait pas prendre la sainte cène.

Les personnes invitées à la table du Seigneur doivent être des pécheurs repentants qui ont déjà reconnu qu'ils seraient perdus sans Christ. Ils doivent être des chrétiens qui s'examinent eux-mêmes, se repentent sincèrement de leurs péchés, croient sincèrement que le sang de Christ les a purifiés de tous leurs péchés et qui désirent croître en foi et en sainteté de vie.

### 2. La façon de célébrer la sainte cène.

#### a. À quelle fréquence les assemblées doivent-elles célébrer la sainte cène?

Jésus et les apôtres ne l'ont pas précisé. C'est pourquoi certaines assemblées prennent la sainte cène chaque semaine, tandis que d'autres ne la prennent qu'une fois par mois ou une fois par trimestre.

#### b. Quel genre de pain et de vin faut-il utiliser?

Jésus et les apôtres ne l'ont pas précisé. Ils n'ont pas non plus indiqué qui doit apporter le pain et le vin. En conséquence, certaines assemblées prennent du pain ordinaire, d'autres du pain sans levain. Des assemblées prennent du vrai vin, d'autres du vin mélangé à de l'eau, d'autres encore du jus de raisin ou une boisson locale. Le pain et le vin peuvent provenir de la fabrication d'un membre de l'assemblée ou être achetés chez un commerçant. Ce qui compte, ce n'est pas le pain et le vin, mais ce qu'ils signifient.

#### c. Comment faut-il partager la miches de pain et la coupe de vin entre les participants?

Jésus et les apôtres ne l'ont pas précisé. C'est pourquoi dans certaines assemblées le pain est rompu et la coupe de vin répartie dans des petits gobelets avant ou pendant la sainte cène. Dans d'autres, chaque participant prend un morceau de pain et boit à la coupe unique qui circule entre les participants pendant la sainte cène. Ce qui compte, ce n'est pas le nombre de morceaux de pain ni le nombre de gobelets, mais la compréhension que les gens ont du sens de la sainte cène et leur attitude. La bonne attitude exclut évidemment la critique des autres chrétiens du Corps de Christ et inclut l'acceptation des uns par les autres dans l'amour.

#### d. Qui peut présider la sainte cène?

Jésus et les apôtres ne l'ont pas précisé. C'est pourquoi, certaines assemblées permettent à tout chrétien mature, frère ou sœur en Christ, de présider, tandis que la plupart des assemblées réservent traditionnellement la présidence de la sainte cène aux anciens de l'église locale. Elles pensent que l'enseignement de la Parole et l'administration des sacrements vont ensemble. Remarquons que la Bible ne dit nulle part explicitement que l'enseignement et l'administration des sacrements sont réservés à une certaine catégorie de chrétiens comme les pasteurs et les docteurs (cf. Matthieu 28.20; Colossiens 3.16). Mais pour déjouer les fausses doctrines et une compréhension abusive des sacrements, il est recommandé d'administrer les sacrements sous la responsabilité des anciens.

#### e. Y a-t-il des attitudes, des paroles et des gestes prescrits lors de la célébration de la sainte cène?

Jésus et les apôtres n'ont prescrit aucune position, tenue vestimentaire, parole ou geste qu'il faudrait adopter pendant la sainte cène. Les assemblées chrétiennes prennent la sainte cène de plusieurs manières. Certaines bénissent le pain en invoquant la

grâce de Dieu; d'autres rendent grâce, autrement dit le remercient pour sa grâce. Pendant la distribution des éléments, dans certaines églises les gens restent assis, dans d'autres ils sont debout ou même à genoux. Dans d'autres encore, ils s'avancent vers celui qui distribue le pain et le vin.

Dans la plupart des assemblées locales, l'officiant lit les paroles de Matthieu 26.26-29 ou de 1 Corinthiens 11.23-29 avant d'en donner une brève explication aux participants. Celui qui préside laisse un peu de temps aux participants pour s'examiner et confesser leurs péchés au Seigneur.

Ensuite, il s'inspire des paroles de Jésus ou de Paul en distribuant les éléments de la cène aux chrétiens qui participent au repas du Seigneur: «Le pain représente le corps de Christ. Mangez-en en mémoire de Christ.» «Cette coupe représente la nouvelle alliance par le sang de Christ. Buvez-en en mémoire de Christ» (1 Corinthiens 11.24-25).

Certains chrétiens mangent et boivent les éléments dès qu'ils les ont reçus, tandis que d'autres s'attendent mutuellement pour manger et boire ensemble.

Finalement, ils remercient Dieu pour ses nombreux bienfaits en Jésus-Christ; ils le font par la prière ou par le chant.

<b>5</b>	<b>PRIÈRE</b> (8 minutes)
----------	---------------------------

<b>LA PRIÈRE EN RÉPONSE À LA PAROLE DE DIEU</b>	
---	--

*Qu'à tour de rôle dans le groupe*, chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

Le cas échéant formez des petits groupes de deux ou trois et que chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

<b>6</b>	<b>PRÉPARATION À FAIRE CHEZ SOI</b> (2 minutes)
----------	---

<b>POUR LA PROCHAINE LEÇON</b>	
--------------------------------	--

*(Animateur de groupe*. Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. Engagement. Engagez-vous à faire des disciples et à édifier l'Église de Christ.
2. Prêchez, enseignez ou étudiez l'enseignement de «La sainte cène» avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre d'Éphésiens 2-5 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. Méditez et mémorisez le nouveau verset biblique. Le bon moment: Ecclésiaste 8.5b-6a. Révisez journallement les cinq derniers versets bibliques appris par cœur.
5. Étude biblique. Préparez chez vous la nouvelle étude biblique. Jean 6. Servez-vous de la méthode des cinq étapes pour faire une étude biblique. Prenez des notes.
6. Prière. Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
7. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.